

les meurtrissures de la flagellation, littéralement ce spectacle qui faisait dire à Isaïe « que, de la tête aux pieds, il n'y a plus de place intacte sur cette chair. » Voici les plaies des pieds et des mains et voici celle du côté. Voici le sang; et, nous dit M. Paul Vignon, voici le sérum. Voici les traces affreuses d'une décomposition qui commence. C'est cela que l'on nous a mis sous les yeux et dans la main. Une photographie comme celle que nous sommes invités à coller sur notre passeport ! Une pièce d'identité irrécusable ! Plus que cela : une empreinte prise du Dieu-Homme entre la vie et la résurrection et témoignant de toutes les deux à la fois ! un contact non seulement avec le fait, mais avec le miracle !

Qu'en dites-vous, Renan, Loisy, Couchoud, tous les sceptiques, tous les négateurs ! Il vous fallait un document authentique, ô tristes gendarmes ! Celui-là vous suffit-il ? Assez de discussions, assez de paroles, dit le Christ. J'ai repris ma position sur le marbre sépulcral. Moi, Moi, Moi-Même, dont il était parlé et écrit depuis dix-neuf siècles, c'est Moi et Me voici !

Ainsi donc, Seigneur Jésus, c'est Vous, et la parole du psalmiste « que notre visage recherche le Vôtre » a obtenu satisfaction.

(Paul CLAUDEL, *Le Visage du Christ.*) (1).

Assurément, on peut dire désormais qu'il ressort de la façon la plus positive, laissant toute idée préconçue de foi ou de piété chrétienne, que (le Suaire de Turin, cette chose mystérieuse et sacrée) ce n'est certes pas le travail d'une main humaine.

— (SS. PIE XI : Aux jeunes de l'Action catholique. *Osservatore Romano*, 7-8 sept. 1936.)

#### RÉFLEXIONS MORALES.

La Résurrection de Jésus est un fondement de ma foi : je m'efforcerai donc d'en avoir une connaissance toujours plus complète et approfondie.

— Elle est la base de mon espérance et le gage de ma propre résurrection promise par Jésus.

— Enfin elle est le modèle de ma vie chrétienne tout entière basée sur l'union à Dieu et la charité : mon âme agrégée à Jésus au baptême y est morte au péché et ressuscitée à la vie de la grâce. Comme le Divin Ressuscité, elle ne doit plus mourir : je veux maintenir toujours intacte sa Vie Divine.

Je me rappellerai souvent ces vérités, spécialement aux approches des solennités de Pâques et durant le Temps Pascal.

(1) *Figaro littéraire*, 9 avril 1938.

## CHAPITRE IV

### JÉSUS ET LES PROPHÉTIES

#### ARTICLE PREMIER.

#### Notions générales sur la prophétie.

Avant d'énoncer cet autre genre de preuve, il importe de donner sur la prophétie quelques notions préliminaires.

#### I. Définition.

a) Au sens large, on appelle prophétie toute parole dite au nom de la divinité, et prophète, tout homme qui parle et enseigne au nom du Seigneur.

b) Au sens strict et précis, la prophétie est :

1° La prédiction; 2° certaine; 3° d'un événement futur; 4° contingent, c'est-à-dire non déterminé nécessairement en lui-même ou en ses causes, par exemple, un événement dépendant de la libre décision d'une volonté divine ou humaine : telle la trahison de Judas pour trente deniers.

#### II. Conditions.

Pour qu'il y ait une véritable prophétie, c'est-à-dire un vrai miracle, intellectuel, il y a quatre conditions. Il faut que la parole soit :

a) Une prédiction : donc prononcée avant l'événement.

b) Certaine : connue certainement par celui qui la fait, donnée par lui comme certaine, et non comme simple conjecture ou supposition.

c) De tel événement futur : déterminé sans équivoque, sans ambiguïté, de telle sorte que ceux qui vivent au moment de la réalisation ou après puissent le reconnaître, car c'est pour eux que la prophétie est une preuve.

d) Enfin, d'un événement inconnaissable naturellement qui ne puisse pas être prévu dans ses causes. Prédire une éclipse, résultat

des lois fixes de la nature, n'est pas une prophétie. Mais annoncer un acte futur *libre* en est une. En effet, un acte futur libre n'est connu de façon certaine que lorsque sa cause le produit, lorsqu'on voit et constate cette production. Car la volonté libre peut choisir elle-même et se déterminer au oui ou au non à agir ou à ne pas agir, à faire cet acte, ou son contraire : telle action ou telle autre. Or pour *voir* un événement produit par sa cause, il faut lui être *présent*.

Et, seule, l'intelligence divine est présente à tous les événements, car elle est *éternelle*. Pour elle, ni passé, ni futur.

### III. Possibilité de la prophétie.

Elle est reconnue par tous les peuples. Deux considérations la démontrent aisément.

- a) Dieu peut, et peut seul connaître l'avenir, nous l'avons vu.
- b) Dieu peut nous traduire et nous transmettre cette connaissance, comme toute autre, par des idées ou des images.

### IV. Force démonstrative de la prophétie.

Comme tout autre miracle, c'est la *signature de Dieu*. Il suffit de constater :

- a) la vérité *historique* : 1° du fait de la prédiction; et 2° de la réalisation;
- b) la vérité *théologique*, c'est-à-dire la présence des quatre conditions énoncées ci-dessus, qui font de la prophétie un acte réservé à Dieu;
- c) la vérité *apologétique* : mise en rapport de la prophétie avec une doctrine ou un fait dont elle est la garantie et donnée comme telle.

## ARTICLE 2.

### L'argument des prophéties.

#### Préliminaires.

**Importance de cette preuve :** C'est une des plus frappantes, car elle nous met en contact avec l'*éternité divine* et l'*action de sa Providence* sur le monde. Elle nous donne une vue d'ensemble, un coup d'œil impressionnant sur l'histoire du monde, contemplée des hauteurs de l'éternité divine. On comprend la prédilection qu'avaient pour cette preuve les esprits puissants du *xvii<sup>e</sup>* siècle, comme PASCAL ou BOSSUET, l'aigle de Meaux.

**Divisions :** On peut tirer plusieurs arguments des prophéties. Nous les diviserons ainsi :

- 1° *Jésus-Christ a été prophétisé* : le prophétisme en général; les prophéties;
- 2° *Jésus-Christ a prophétisé*.

### § I. — Jésus-Christ a été prophétisé.

#### CATÉGORIES D'ARGUMENTS

#### I. Le fait du prophétisme et de l'attente messianique.

Pendant *plus de mille ans* (MOÏSE, 1320 av. N.-S.), l'histoire du peuple juif a été, par les événements et par les prédications d'hommes *envoyés de Dieu*, ou *prophètes*, une *préparation continue* à la venue d'un Messie libérateur, dont l'attente est ainsi maintenue. Or, un fait d'une *telle ampleur* et d'une *telle continuité* est au-dessus des forces de la nature humaine, et constitue un *appui manifeste de la part de Dieu*, pour « Celui qui doit venir » et pour la religion qu'il fonde.

Or, *Celui qui vient* au terme de cette préparation *se dit Dieu*, donc, *Il l'est*, et sa religion est divine.

#### II. Les prophéties sur Jésus-Christ et son Eglise.

**A. Vérité historique.** — Il faut constater la prédiction des faits et leur réalisation.

##### a) Les prédictions fixent :

1° *L'époque* de la venue du Messie. Elle est donnée, en particulier, dans la prophétie de JACOB : « Le sceptre ne sera point enlevé de Juda, ni le commandement à sa race, jusqu'à ce que vienne Celui qui doit être envoyé, et Celui-là sera l'attente des nations. » (*Genèse*, 49, 10.) C'est donc quand le sceptre ou pouvoir sortira de la race de JUDA qu'apparaîtra le Messie attendu.

2° *Sa nature divine*; son origine temporelle : « Il sera l'Emmanuel, Dieu avec nous, Fils de la Vierge. » (*ISAÏE*, VII, 4.) (Cité par SAINT MATTHIEU, I, 23.)

3° *Le lieu de sa naissance* : Bethléem (prophétie de MICHÉE, V, 2.) (Cf. SAINT MATTHIEU, II, 6.) : « Et toi, Bethléem Ephrata..... de toi sortira Celui qui dominera Israël, dont l'origine est dès le commencement, dès les jours de l'éternité. » (Cité par SAINT MATTHIEU, II, 6.)

4° Les circonstances de son *enfance* : « Il sera adoré par les rois de l'Orient, qui Lui offriront en présents de l'or et de l'encens. » (*PS* LXXI, 6, *ISAÏE*, LXX, 6.) « Il sera présenté au second Temple de Jérusalem. » (*AGGÉE*, II, 7, 8.) « Des massacres d'enfants auront lieu autour de Bethléem. » (*JÉRÉMIE*.) (Cité en SAINT MATTHIEU, II, 18.)

« Il reviendra d'*Egypte*, où Il aura fui. » (Osée, XI, 1.) (Citée en Saint MATTHIEU, II, 15.)

3° « Son *ministère* sera annoncé par un envoyé spécial, un *précurseur*. » (MALACHIE, III), « dont la voix retentira dans le désert » (ISAÏE, XI, 3, 5.). (Citée en Saint MATTHIEU, III, 3; Saint MARC, I, 14.)



L'ADORATION DES MAGES.  
(Luini.)

Cl. Braun.

Quelques épisodes de la vie du Christ enfant, d'après les Prophéties.

6° « Cette prédication débutera en *Galilée*. » (ISAÏE, IX, 1, 2.) (Citée en Saint MATTHIEU, IV, 13, 16.) « Elle se fera en *paraboles*. » (Ps. LXXVII.) (Citée en Saint MATTHIEU, XIII, 35.)

7° Son *rôle* : Il sera le *Bon Pasteur* (EZÉCHIEL, III), le *Docteur* (ISAÏE); et sa *physionomie morale* : bonté, miséricorde, secours des

faibles et des opprimés (ISAÏE, LXXII, 1-4). Jésus en cite une partie (Saint LUC, IV, 18) et une autre (cf. Saint MATTHIEU, XII, 18).

8° « Il confirmera sa doctrine par de nombreux *miracles*. » (ISAÏE, cité par N. S.) (Saint MATTHIEU, XI, 5.)

9° « Il *entrera triomphalement à Jérusalem* sur un petit âne. » (ZACHARIE, IX, 3.) (Citée par Saint MATTHIEU, XXI, 4, 5.)

10° « Il sera *abandonné* des siens » (ZACHARIE, XIII, 7), « *livré* par un de ses amis » (psaume XL, 10) « pour 30 pièces d'argent, qui



Cl. Braun.

LA FUITE EN EGYPTÉ.

(Girardet.)

seront ensuite jetées dans le Temple pour un potier » (ZACHARIE, XI, 12, 13; Saint MATTHIEU, XXVII, 9.)

11° Il *souffrira* de façon horrible, et le récit détaillé de sa Passion est donné dans les moindres circonstances, comme on peut le voir par les textes parallèles suivants :

#### LES PROPHÉTIES

« Il a pris sur Lui nos *langués*. Il nous a paru semblable à un *lépreux* couvert de plaies, à cause de nos *iniquités*..., immolé parce qu'il le voulait, Il se laissa conduire à la mort comme une brebis. » (ISAÏE, LIII, 3, 7; chapitre appelé parfois Passion selon ISAÏE.)

#### LES EVENEMENTS

« Pilate le fit flageller... Puis les soldats tressèrent une couronne d'épines et la Lui mirent sur la tête. Ils Lui crachaient dessus, prenaient le roseau et Lui frappaient sur la tête. » (Saint MATTHIEU, XXVI, XXVII). « Jésus se taisait, ne répondait rien. » « Père, je remets mon âme entre vos mains. » (St Luc, XXIII, 46.)

« Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os; ils se sont partagé mes habits et ont tiré au sort la possession de mon vêtement. » (Ps. XXI, 17, 19.)

« Ils se sont moqués de moi, ils ont parlé des lèvres et remué la tête. » « Il a mis sa confiance dans le Seigneur, disent-ils, que le Seigneur le délivre qu'il le sauve, s'il est vrai qu'il l'aime. » (Ps. XXI, 8, 9; Sag. II.)

12° Il ressuscitera, car Il est « la mort de la mort » (Osée, XIII, 14) « et Dieu ne permettra pas que son corps voie la corruption du tombeau » (psaume XV, 10).

13° « Il montera au ciel à la droite de Dieu. » (Ps. X et DANIEL, VII, 13.)

14° « Le Saint-Esprit descendra sur les apôtres. » (Joël, II, 28-32.) (Cité dans les Actes des Apôtres, II, 17-21.)

15° « Les peuples païens seront gagnés à Dieu. » (ISAÏE, ps. 21.)

16° « Un sacrifice agréable à Dieu Lui sera offert de l'Orient à l'Occident et une oblation pure remplacera les sacrifices de l'Ancienne Loi. » (MALACHIE, I, 11.)

17° Le Messie sera **roi**, et **prêtre** (psaume 109), restaurateur (EZÉCHIEL), **Juge futur** de l'humanité (Joël).

Pour être complet, il faudrait rappeler les *figures* du Messie dans l'Ancien Testament :

— Isaac, que son père va immoler et qui porte le bois du sacrifice (figure de Jésus portant la croix);

— Joseph vendu par ses frères, et les sauvant;

— Jonas sortant au bout de trois jours et trois nuits du ventre de la baleine (figure de la résurrection);

— L'agneau pascal, dont le sang sauve les Hébreux des coups de l'ange exterminateur (figure de la Passion rédemptrice);

— La manne, nourriture venue du ciel (figure de l'Eucharistie);

— Le serpent d'airain, dont la vue préserve de la mort.

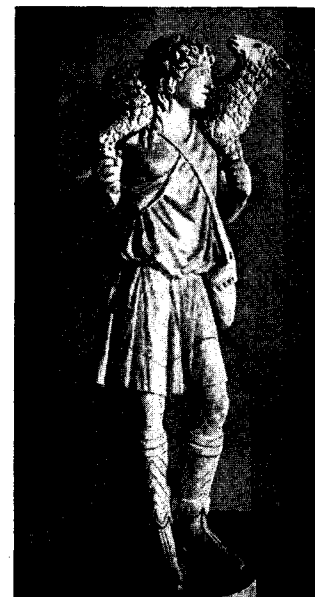
Figures auxquelles NOTRE-SEIGNEUR lui-même fait appel (Saint JEAN, III et IV; Saint MATTHIEU, XII; Saint LUC, XI).

b) *La réalisation* : Elle est on ne peut plus frappante quant à l'ensemble et aux détails. Les multiples citations qu'en font les

« Les soldats, après avoir crucifié Jésus prirent ses vêtements, dont ils firent quatre parts. Ils prirent aussi sa tunique, mais, comme elle était sans couture, ils se dirent : « Tirons-la au sort. » C'est ce qu'ils firent. » (Saint JEAN, XIX, 23, 24.)

« Les passants blasphémaient et secouaient la tête en disant : « Toi qui détruis le Temple, et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même... ». De même les grands prêtres, les scribes et les anciens : « Il s'est confié en Dieu; si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant »; n'a-t-il pas dit : « Je suis de Fils de Dieu ? » (St MATTH., XXVII, 39, 43.)

évangélistes et NOTRE-SEIGNEUR lui-même, comme on le voit ci-dessus, ainsi que le parallélisme indiqué pour la Passion, le montrant aisément. On a pu écrire une histoire de JÉSUS-CHRIST d'après les prophéties, histoire assez complète et en tous points conforme aux évangiles.



#### DEUX ASPECTS DU CHRIST PROPHÉTISÉ :

##### L'HOMME DES DOULEURS.

*Le Christ en Croix, de Matthias Grünewald.*

(Edit. Art catholique.)

##### LE BON PASTEUR.

*Le Christ du Latran.*

Par l'énoncé successif et la réalisation si précise des diverses prophéties en Jésus, Dieu répète, par les faits eux-mêmes, la parole et le geste de Saint Jean-Baptiste, dernier échelon d'une si longue préparation : « Voici, disait le Précurseur, en montrant Jésus, voici l'Agneau de Dieu », Celui qui doit venir ! Mieux encore, c'est la traduction en actes des paroles du Père Céleste au Jourdain et au Thabor : « Celui-ci est mon Fils Bien-Aimé en qui J'ai mis mes complaisances ! Ecoutez-Le ! »

Ainsi l'annonce des événements était depuis longtemps universellement reconnue par le peuple juif comme *authentique*, au même titre que les livres où elle se trouvait.

Et la *réalisation* des événements annoncés nous est *garantie* par l'Histoire. Tels sont les faits.

**B. Vérité théologique.** — Ces prédictions sont de *vraies prophéties*, car elles réunissent les quatre conditions exigées :

a) Elles sont *authentiques* et *antérieures* de plusieurs siècles aux événements.

b) *Clares* et reconnaissables dans ces événements, nous venons de le voir.

D'ailleurs, à l'époque de la venue du Christ, et sous l'influence de ces prophéties, qui avaient donc été comprises, on attendait nettement « *Celui qui doit venir* » (Saint MATTHIEU, II, 5; XI, 3; Saint LUC, II, 25; Saint JEAN, I, 19; VII, 31; IV, 25). Et cette attente d'un Messie Libérateur s'était peu à peu répandue chez les autres peuples et devenait *universelle*; des traditions nombreuses le rapportent, dont VIRGILE (4<sup>e</sup> églogue) semble se faire l'écho; des historiens profanes (SUÉTONE, Aug. 94; TACITE, Hist. V, 13), en font mention. Seuls, les préjugés d'orgueil et le désir d'un Messie temporel ont pu fermer les yeux aux Juifs, par la mauvaise foi.

c) *Certaines*, et présentées comme telles.

d) Portant sur *des faits naturellement inconnaisables*, dont la réalisation dépend d'événements impossibles à prévoir, tels que la décision des volontés libres (par ex. : la trahison de JUDAS ou le partage des vêtements de Jésus par les bourreaux).

Or, cette annonce par *traits épars*, formulés *les uns après les autres*, dans l'espace de plusieurs centaines, et même de *milliers d'années*, portant sur des événements de *toute une vie* — *réalisée ensuite en un seul homme* — est en *dehors et au-dessus de l'ordre naturel*, au-dessus des *forces de l'intelligence* et de la *puissance humaine*. C'est une œuvre proprement divine, un *éclatant miracle intellectuel*.

C. Vérité apologétique. — Les prophéties messianiques sont mises en relation avec la doctrine de Jésus et sa divinité.

a) *Explicitement* :

1<sup>o</sup> Jésus fait appel aux prophéties et aux figures. « Pour vous convaincre de ma personnalité, *scrutez les Ecritures*; les prophètes l'ont dit. » (Cf., par ex., Saint LUC, XVIII, 31.)

2<sup>o</sup> Les *apôtres* et les *évangélistes* aussi : « *Ainsi s'est accomplie la parole du prophète* », disent-ils souvent.

b) *Implicitement* :

Dieu *prépare miraculeusement les voies* de Jésus par ces prophéties qui se réalisent ensuite. Ce privilège, comme celui des miracles physiques à la naissance et à la mort de Jésus, *engagent* la vérité divine.

## § II. — Jésus-Christ a prophétisé.

### I. Vérité historique.

A. Les prédictions. — Jésus a fait des prophéties intimement liées au reste des évangiles.



L'ASSOMPTION DE LA VIERGE.  
(Titiano.)

Cliché Braun.

« Toutes les nations me diront bienheureuse ! » Il semble que le pinceau du Titien ait voulu traduire la réalisation de cette prophétie, en nous montrant le ciel et la terre s'unissant pour louer Marie.

## a) Sur les événements futurs de sa vie. Il annonce :

1° Ses miracles à l'avance : pêche miraculeuse, guérison de l'aveuglé-né, des dix lépreux. Résurrection de la fille de JAÏRE, de LAZARE.

2° Les miracles de ses apôtres et disciples : Il leur donne le pouvoir d'en faire. On voit cette annonce réalisée dans les *Actes des Apôtres* (II, 6, 43; III, 4, 13; V, 12; XXVIII, 3, 6).

3° Les circonstances de l'entrée à Jérusalem, du repas pascal.

## b) Sur sa Passion et sur sa mort, de nombreuses fois et avec les détails montrant qu'il voyait clairement les événements :

Il annonce qu'il sera : « trahi par JUDAS, renié trois fois par Saint PIERRE avant le chant du coq, abandonné, livré aux prêtres juifs et aux païens, flagellé, tourné en dérision, crucifié : ce sera dans deux jours » (Saint MATTHIEU, XX, 10, 19; XXVI, 1).

## c) Sur sa résurrection et son ascension :

Il ressuscitera du vivant des apôtres, le troisième jour après sa mort, apparaîtra en Galilée, donnera à Saint PIERRE la primauté, enfin, montera au ciel devant ses apôtres (Saint MATTHIEU, XII, 39; XVI, 21; XVII, 21; Saint JEAN, VI, 63).

## d) Sur son Eglise et sur ses apôtres :

Il instituera une Eglise catholique, perpétuelle et infaillible, dont Saint PIERRE sera le chef. Il enverra le Saint-Esprit à ses apôtres, le monde sera transformé : ses apôtres feront des miracles; ils seront persécutés, mais soutenus par Dieu dans leurs supplices; Saint PIERRE sera crucifié (Saint MATTHIEU, X, 17, 18; Saint JEAN, XX, 18).

## e) Sur les Juifs :

Rejetés de Dieu comme nation, ils seront trompés par de faux prophètes, chassés de Jérusalem, dont le siège et la destruction, image de la fin du monde sont décrits avec soin, enfin, dispersés dans le monde entier (Saint MATTHIEU, XII, 8, 9; XIII, 1, 23; Saint LUC, XIX, 41, 44).

Noter aussi la prophétie de la très Sainte-Vierge : « Toutes les nations me diront bienheureuse. »

**B. La réalisation est frappante.** — Elle se trouve dans les *Evangelies* ou les *Actes des Apôtres*, récits des premiers temps du christianisme, et dans l'histoire des siècles suivants.

II. Vérité théologique.

Ces prédictions sont de vraies prophéties. Elles possèdent les quatre conditions nécessaires :

Elles sont :

- a) Antérieures aux événements;
- b) Claires;

## c) Certaines;

## d) Sur des objets naturellement inconnaisables et dépendant de la libre volonté de Dieu ou des hommes.

Pour la certitude, il est à remarquer que Jésus emploie souvent le présent de vision ou la formule d'affirmation : « *En vérité, en vérité, je vous le dis.* »

Ces prédictions sont donc des prophéties, et constituent quelque chose d'extraordinaire, vrai miracle intellectuel, un fait proprement divin. Le Christ, du reste, l'affirme, et nous savons que son témoignage est vrai.

III. Vérité apologétique.

Ces prophéties sont faites pour prouver la divinité du Christ et de sa doctrine.

En effet, il y a relation.

**A. Explicite**, mise par Jésus entre toutes ses œuvres miraculeuses (donc ses prophéties) et sa doctrine, dans laquelle est affirmée sa propre divinité.

**B. Implicite :**

a) C'est une faveur extraordinaire donnée à un fondateur de religion et qui engage Dieu;

b) Les prophéties portent sur le fait même de la mission de Jésus.

c) Dieu fait des miracles (propagation très rapide du Christianisme, constance héroïque des martyrs, dans lesquels entre la réalisation des prophéties faites par Jésus. Celui-ci avait dit en effet : « Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre. Quand on vous interrogera, l'Esprit Saint vous montrera ce qu'il y aura à répondre ! » Or c'est ce qui arrive : Dieu donne aux témoins de la religion du Christ une constance héroïque et miraculeuse, et à cette religion même une diffusion rapide et extraordinaire.

Puisque ces miracles sont faits en faveur du Christianisme, les prophéties qu'ils réalisent l'étaient aussi. Dieu met la relation en appuyant les prophéties par des miracles.

Donc on voit qu'elles prouvent une fois de plus la doctrine et la divinité de leur auteur : NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

## CITATIONS

## I. — Les prophéties faites sur Jésus-Christ et accomplies en sa personne.

## A. — Le fait de ces prophéties.

Du temps de David et sous les rois, ses enfants, le mystère du Messie se déclare plus que jamais par des prophéties magnifiques et plus claires que le soleil.

David l'a vu de loin et l'a chanté dans ses psaumes avec une magnificence que rien n'égala jamais.

Il l'a vu assis à la droite de Dieu, regardant du plus haut des cieux ses ennemis abattus. Il est étonné d'un si grand spectacle, et ravi de la gloire de son Fils, il l'appelle son Seigneur (Ps. 109)...

Et encore que le règne de ce grand Messie soit souvent prédit dans les Ecritures sous des idées magnifiques... la croix paraît à David comme le trône véritable de ce nouveau roi. Il voit ses mains et ses pieds percés, tous ses os marqués sur sa peau par le poids de son corps violemment suspendu, ses habits partagés, sa robe jetée au sort, sa langue abreuvée de fiel et de vinaigre, ses ennemis frémissant autour de lui et s'assouvissant de son sang (Ps. 21 et 78). Mais il voit en même temps les glorieuses suites de ces humiliations : tous les peuples de la terre se ressouvenir de leur Dieu oublié depuis tant de siècles; les pauvres venir les premiers à la table du Messie et ensuite, les riches et les puissants, tous l'adorer et le bénir; lui, présidant dans la grande et nombreuse Eglise, c'est-à-dire dans l'assemblée des nations converties, et y annonçant le nom de Dieu et les vérités éternelles...

Les autres prophètes n'ont pas moins vu le mystère du Messie. L'un voit Bethléem, la plus petite ville de Juda, illustrée par sa naissance, et en même temps, élevé plus haut, il voit une autre naissance, par laquelle il sort de toute éternité du sein du Père. L'autre voit la virginité de sa mère, un Emmanuel, un Dieu avec nous..., un enfant admirable qu'il appelle Dieu. Celui-ci le voit entrer dans son temple; cet autre le voit glorieux dans son tombeau, où la mort a été vaincue.

En publiant ses magnificences, ils ne taisent pas ses opprobres. Ils l'ont vu vendu; ils ont vu le nombre et l'emploi des trente pièces d'argent dont il a été acheté. En même temps qu'ils l'ont vu grand et élevé, ils l'ont vu méprisé et méconnaissable au milieu des hommes, l'étonnement du peuple autant par sa bassesse que par sa grandeur, le dernier des hommes, l'homme des douleurs chargé de tous nos péchés, bienfaisant et méconnu, défiguré par ses plaies, et par là guérissant les nôtres, traité comme un criminel, mené au supplice avec les méchants, et se livrant comme un agneau innocent paisiblement à la mort; une longue postérité naître de Lui par ce moyen, et la vengeance déployée sur son peuple incrédule. Afin que rien ne manquât à la prophétie, ils ont compté les années jusqu'à sa venue, et, à moins de s'aveugler, il n'y a plus moyen de le méconnaître...

Le voici mieux décrit encore, et avec un caractère particulier. Un homme d'une douceur admirable... Il ne fera aucun bruit... il ne foulera pas aux pieds un roseau brisé, ni n'éteindra un reste fumant de toile brûlée. Loin d'accabler les infirmes et les pécheurs, sa voix charitable les appellera et sa main bienfaisante sera leur soutien. Il ouvrira les yeux des aveugles et tirera les captifs de leur prison. Sa puissance ne sera pas moindre que sa bonté. Son caractère essentiel est de joindre ensemble la douceur avec l'efficacité. Il n'est ni rebutant ni impétueux; et celui que l'on connaissait à peine quand il était dans la Judée ne sera pas seulement le fondement de l'alliance du peuple, mais encore la lumière de tous les Gentils.

Voilà une partie des merveilles que Dieu a montrées aux prophètes sous

les rois enfants de David, et à David avant tous les autres. Tous ont écrit par avance l'histoire du Fils de Dieu, qui devait aussi être fait le fils d'Abraham et de David. C'est ainsi que tout est suivi dans l'ordre des conseils divins. Ce Messie, montré de loin comme le fils d'Abraham, est encore montré de plus près comme le fils de David. Un empire éternel Lui est promis : la reconnaissance de Dieu répandue par tout l'univers est marquée comme le signe certain et le fruit de sa venue; la conversion des Gentils et la bénédiction de tous les peuples du monde, promise depuis si longtemps à Abraham, à Isaac et à Jacob, est de nouveau confirmée, et tout le peuple de Dieu vit dans cette attente.

(BOSSUET, Disc. sur l'Hist. Univ., 2<sup>e</sup> part., chap. IV.)

La plus grande des preuves de Jésus-Christ sont les prophéties. C'est aussi à quoi Dieu a le plus pourvu; car l'événement qui les a remplies est un miracle subsistant depuis la naissance de l'Eglise jusques à la fin. Aussi Dieu a suscité des prophètes durant seize cents ans; et pendant quatre cents ans après, Il a dispersé toutes ces prophéties avec tous les Juifs, qui les portaient dans tous les lieux du monde. Voilà quelle a été la préparation à la naissance de Jésus-Christ, dont l'Evangile devant être cru de tout le monde, il a fallu non seulement qu'il y ait eu des prophéties pour le faire croire, mais que ces prophéties fussent par tout le monde, pour le faire embrasser par tout le monde...

(PASCAL, Pensées, petite éd. Brunshvicg, sect. xi, 706, p. 649.)

## B. — Ces prophéties et leur réalisation constituent un miracle éclatant.

Quand un seul homme aurait fait un livre des prédictions de Jésus-Christ, pour le temps et pour la manière, et que Jésus-Christ serait venu conformément à ces prophéties, ce serait une force infinie.

Mais il y a bien plus ici, c'est une suite d'hommes, durant quatre mille ans, qui, constamment et sans variation, viennent, l'un en suite de l'autre, prédire ce même avènement. C'est un peuple tout entier qui l'annonce et qui subsiste depuis quatre mille années, pour rendre en corps témoignage des assurances qu'ils en ont, et dont ils ne peuvent être divertis par quelques menaces et persécutions qu'on leur fasse : ceci est tout autrement considérable.

(Id., ibid., 710, p. 680.)

Qu'une seule personne pût accomplir toutes les prophéties messianiques de l'Ancien Testament, cela paraissait, cela était bien difficile, ou pour mieux dire : il y fallait un miracle inouï.

(R. P. LAGRANGE, Le messianisme chez les Juifs, p. 258.)

Sorte d'histoire anticipée, la prophétie se présente à nous comme le miracle à son degré suprême. Sans doute, au point de vue de la démonstration, le miracle a sur la prophétie le double avantage de la popularité (il n'est aucun esprit, si grossier soit-il, qui ne puisse le voir) et l'avantage aussi de l'antériorité, car il prouve tout de suite la mission du thaumaturge, dont la prophétie suspend jusqu'à son accomplissement le divin crédit. Mais, si nous nous élevons au-dessus de l'esprit populaire, et si nous considérons la prophétie après sa rencontre avec les événements, nous voyons aussitôt que Dieu s'y montre avec plus de splendeur que dans le miracle. Rien ne ressemble plus aux ombres de la mort et du néant que les ombres de l'avenir, et, par conséquent, rien ne ressemble mieux à l'acte divin de la création que l'évocation faite longtemps à l'avance d'un événement sans relation directe nécessaire avec les causes actuellement présentes. Un astre qui s'arrête ou qui paraît, un mort qui ressuscite, attestent l'action particulière et passagère de la toute-



puissance divine sur une loi qui reprend vite son cours; tandis que l'évocation de l'avenir atteste l'irrésistible et éternelle action de Dieu sur toutes les lois et toutes les forces du monde, la souveraineté de son gouvernement, l'étendue, la perpétuité et l'infailibilité de sa science, la majesté de sa vie, qui domine tout ce qui est et tout ce qui se fait.

La prophétie a en outre, sur le miracle, la supériorité très marquée de son extension et de sa permanence universelle. Un miracle ne saisit qu'un certain nombre de spectateurs. Mais tout un peuple peut être convoqué par les oracles à constater leur accomplissement. Répandues longtemps à l'avance, enchâssées dans les traditions populaires, les prophéties éveillent à la fois les attentions et les espérances et préparent à la suprême manifestation de Dieu un plus grand nombre de témoins. De même, la prophétie est un miracle permanent, indépendant de ceux qui le rapportent et pouvant être contrôlé immédiatement par l'histoire. Elle s'adresse directement au nombre incalculable de ceux qui doivent la lire et pourront la vérifier dans la suite indéfinie des temps. C'est un miracle qui porte toujours et partout (sans avoir besoin d'intermédiaire) en lui-même la marque de son authenticité, puisqu'il résulte simplement de la comparaison de deux dates, celle de l'annonce de l'événement et celle de sa réalisation.

(M<sup>gr</sup> TISSIER, *Le fait divin du Christ : le Prophète.*)

## II. — Les prophéties faites par Jésus-Christ.

Puisque le Christ prétendait nous apporter du ciel une révélation, il était un moyen, plus approprié que tous les miracles physiques, à autoriser de notre part une confiance absolue dans sa parole. C'était de montrer par des prophéties précises, vérifiées de point en point, que le Père éternel Lui avait communiqué certains de ses secrets. Ce signe, pouvons-nous dire, il était moralement nécessaire qu'il nous le fournît. Si donc les évangélistes affirment qu'il l'a donné à maintes reprises, nous ne pouvons en être surpris. Comme chacun de leurs récits se présente à nous avec les mêmes garanties que les prodiges (physiques), en toute prudence, nous pouvons les en croire.

(R. P. PINARD DE LA BOULLAYE, Conférence du 15 mars 1931.)

Les prophéties (de Jésus) sont de deux sortes, les unes à échéance proche, les autres à lointaine échéance.

Le Christ a d'abord annoncé ses souffrances et prédit sa mort. Il n'y a qu'à ouvrir les évangiles pour s'en convaincre. Toutes les circonstances de la Passion et de la Croix se lisent, ouvertement prophétisées aux chapitres XVII et XX de Saint Matthieu, au chapitre IX de Saint Luc, au chapitre XII de Saint Jean. Et, en Saint Marc, chapitre X, Jésus va jusqu'à marquer le moment de sa mort, avec le détail des supplices qui l'accompagneront : « Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme va être livré aux princes des prêtres, aux scribes et aux anciens du peuple, et ils le condamneront à mort; ils le livreront aux Gentils; ils le couvriront de mépris; ils lui cracheront au visage, ils le flagelleront et le feront mourir.... »

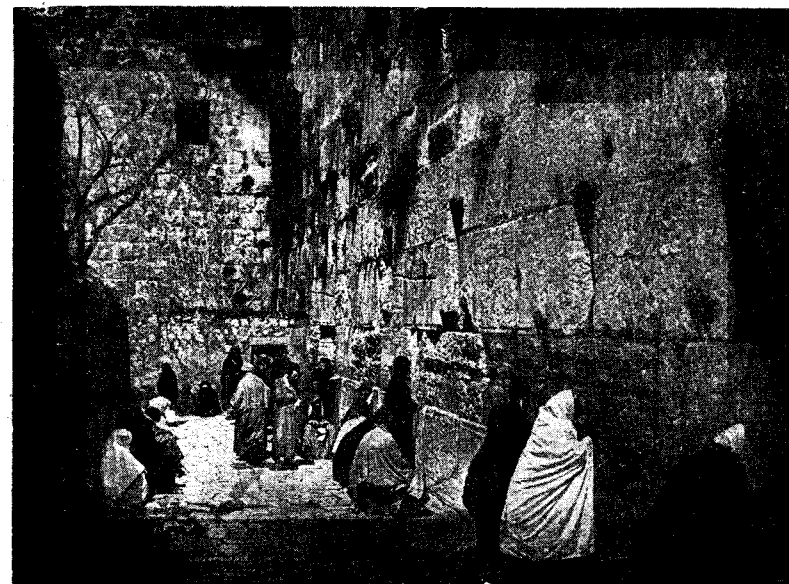
Jésus a prédit aussi sa résurrection : « Le Fils de l'homme, dit-il en Saint Marc, sera livré aux méchants, qui le mettront à mort; mais Il ressuscitera le troisième jour. » Il croyait à sa résurrection, comme Il croyait à la tragique catastrophe qui devait si promptement, en apparence, anéantir son œuvre....

Jésus a prédit de même la ruine de Jérusalem avec toutes les circonstances qui devaient la précéder, l'accompagner et la suivre. Terrifiante histoire et combien suggestive... Bien plus, il avait prédit la dispersion des Juifs par toute la terre : « Ils seront emmenés captifs dans toutes les nations », lisons-nous dans Saint Luc (XXI, 24). Cette dispersion commença aussitôt, et elle dure encore. Histoire unique...

En cette ruine déjà tant de fois séculaire et survenue à l'heure exacte où Jésus l'avait dit, dans sa propre génération, git une nouvelle et indéniable preuve de la divinité du Prophète.

Mais Il a prédit autre chose que des malheurs, et sa divinité éclate encore mieux dans l'annonce de ses grandioses institutions : la propagation du christianisme, la vitalité de son Eglise et la pérennité de Pierre.

Une telle réalisation de telles prophéties est une marque évidemment divine. Faites attention, en effet, que Jésus a fait toutes ces prédictions avec la sérénité d'un regard qui lit dans l'avenir, comme on contemple la trace d'un



Extrait de la Vie de N.-S., Abbé Quénard.

Un témoin de la réalisation des Prophéties de Jésus :

### LE MUR DES LAMENTATIONS A JÉRUSALEM.

Du temple même de Jérusalem, il n'est pas resté « pierre sur pierre », selon la parole de Jésus. Seules quelques substructions de l'enceinte extérieure indiquent la place où s'éleva l'édifice. C'est le « mur des Lamentations », près duquel les Juifs viennent gémir et prier, surtout le vendredi soir et le samedi.

chemin... A moins d'admettre que les oracles évangéliques, si clairs et si précis, ont été déposés au hasard dans les livres saints par un homme qui ne savait ni ce qu'il voulait, ni ce qu'il disait, il faut avouer que le Christ a rellement prévu ou plutôt vu les événements qu'Il a annoncés.... A moins d'admettre que Dieu a laissé dérober sa science infinie par un imposteur, il faut avouer que Jésus est prophète pour le compte de Dieu, et, comme ses miracles et ses prophéties ne sont faits que pour attester qu'Il est lui-même Dieu, nous n'en pouvons avoir une preuve plus authentique.

La rencontre manifeste de la parole de Dieu avec des événements qui persévèrent est un miracle permanent, Isaïe disait : « Annoncez les choses futures,



et, à ce signe, nous reconnaitrons que vous êtes des dieux véritables. » Jésus a été soumis à cette épreuve, et Il en a triomphé. Un Dieu seul pouvait le faire. Le reconnaissant à ce signe, jetons-nous à ses pieds en Lui disant la parole de Saint Thomas : « Vous êtes mon Seigneur et mon Dieu. »

(Mgr TISSIER, *Le fait divin du Christ; le Prophète, passim.*)

Concluez, Messieurs : Le réformateur qui a prévu des haines et des persécutions jusqu'à la fin des âges, qui a formulé cependant des prédictions si audacieuses et jeté en quelque sorte son défi à la sagesse humaine, en écartant toutes les ressources qu'elle Lui conseillait d'utiliser, ce réformateur, après une épreuve prolongée durant vingt siècles, sous les cieux et sous les régimes les plus variés, n'a-t-il pas droit à être tenu pour inspiré et pour prophète ?.....

Ces prophéties... vingt siècles nous garantissent leur valeur. Je vous le demande, Messieurs, le médecin qui a discerné d'un regard si ferme les causes cachées de nos souffrances et leur remède, le moraliste qui a vu l'humanité à travers les âges, partagée, comme sur les pentes du Golgotha en deux camps rivaux, l'un vociférant sa haine, l'autre prolongeant sans fin ses hymnes d'amour, le législateur qui, malgré des oppositions si vives, malgré la faiblesse innée de ses disciples, a osé, dire : « Quand j'aurai été fixé sur ce gibet d'infamie, j'attirerai tout à moi. Ayez confiance, l'avenir est à moi », le héraut de Dieu dont les paroles, contre toute vraisemblance, ont été jusqu'ici vérifiées de point en point, n'est-il pas marqué au front du signe des inspirés et des prophètes ?

(R. P. PINARD DE LA BOULLAYE, Conférences des 22 et 29 mars 1931.)

#### RÉFLEXIONS MORALES.

L'étude des prophéties messianiques et chrétiennes, en même temps qu'elle fournit à la foi un argument des plus puissants, a ceci de salutaire qu'elle nous élève quelque peu, au contact de l'Intelligence Divine, au-dessus du temps et des choses, qui passent, pour nous placer sur le plan de l'Eternité.

L'annonce certaine et précise d'événements imprévisibles que l'action des causes libres vérifie ensuite est non seulement une manifestation impressionnante de la Science Divine et de la Providence sur le monde, mais elle nous suggère aussi que, pour porter un jugement juste et vrai, pour prendre une décision sans reproche, il faut se placer en face de l'éternité et de ses réalités sublimes.

La maxime d'un Saint Louis de Gonzague : « *Quid hoc ad æternitatem?* » (Qu'est cela par rapport à l'éternité?), reste un secret de vérité et de sainteté.

Penser et agir comme je voudrais l'avoir fait quand approchera pour moi l'éternité!

## CHAPITRE V

### LES LUMIÈRES DOCTRINALES DE JÉSUS

Un autre miracle intellectuel réside dans ce fait que Jésus a trouvé et prêché une *doctrine d'une excellence sans égale*.

Après avoir constaté le fait, il sera aisé d'en distinguer le caractère divin.

#### § 1. — Le fait : la doctrine prêchée par Jésus.

Constater quel fut, en fait, l'enseignement de Jésus, c'est simplement établir la *vérité historique* du miracle.

La valeur d'une doctrine religieuse se distingue à ce qu'elle enseigne de croire et à ce qu'elle ordonne de pratiquer. Elle doit, en effet, nous faire connaître la *vérité* et nous faire pratiquer le *bien*, et ainsi nous relier à Dieu par l'intelligence, le cœur et la volonté.

Examinons donc les enseignements de Jésus au double point de vue dogmatique et moral.

#### 1. Au point de vue *dogmatique*.

A. Cette doctrine renferme sans erreur, de façon claire et accessible à tous, toutes les *vérités religieuses*, connaissables par la raison, sur Dieu, sur l'homme, son origine et sa nature, sa destinée et l'immortalité de son âme.

Ainsi elle *comble* le désir inné de savoir que nous portons tous en nous-mêmes, surtout sur ces questions capitales.

Elle *dépasse* même ce désir, on va le voir à l'instant.

B. Elle présente, en effet, de la même façon claire et accessible à tous, un ensemble de *propositions surnaturelles* (mystères), sur Dieu et ses rapports avec l'homme.

Or, ces propositions n'offrent *aucune absurdité ou contradiction* entre elles ou avec les *vérités naturelles*; au contraire, elles *complètent* ces vérités, et sont entre elles proportionnées, cohérentes, formant un *tout harmonieux*.

Et, à chaque découverte de la science humaine, à chaque progrès de la philosophie, ces propositions révélées, que la raison n'a pas